



**Adeline Praud**  
PORTFOLIO 2026



# Le poids de la plume

(2025 - en cours)



« Le projet *Le poids de la plume* est une recherche toute récente que j'ai commencé à développer en février 2025 lors d'une résidence de recherche proposée par l'Institut Français de Tunisie. »

## *Quelques mots sur le projet...*

*Le poids de la plume* est un essai photographique qui cherche à révéler et à interroger ce qu'être une femme produit sur nos corps et nos psychés.

À travers cette série, j'entends déplier les expériences intimes et collectives, interroger les résistances.

Dans ce travail, je m'intéresse aux notions de corporalité, d'héritage et je me demande ce que nos vécus ont en commun.

Ce projet mêle la photographie, l'archive familiale, le collage et la poésie.





Collage d'après archive familiale  
Papier baryté au format 15 x 19 cm





Tirage jet d'encre sur papier fine art  
70 x 70 cm





Collage d'après archive familiale  
Papier baryté au format 15 x 12 cm

Ci-après  
Tirage jet d'encre sur papier fine art  
20 x 15 cm - Collection de 16 images







**LES VAGUES**  
Film de recherche, 5 min 10  
Février 2025  
*Lien*





# A war on Us

(2019 - 2025)

« Le projet *A War On Us* est une recherche documentaire que j'ai menée aux États-Unis entre 2019 et 2024. Cette recherche mêle la photographie et l'écriture tout en interrogeant les possibilités et les limites de chacun de ces médiums. »



## Résumé

*A War On Us* est un projet documentaire de recherche qui explore les causes et les conséquences de l'épidémie des opioïdes, une crise sanitaire qui se déploie depuis 30 ans aux États-Unis. L'avidité de l'entreprise pharmaceutique Purdue Pharma et celle de tout un marché dans son sillon, ainsi que la politique de criminalisation des drogues ont créé une situation sans précédent : plus d'un million de personnes sont mortes des suites d'une overdose.

A travers le pays, militants et familles manifestent leur détresse et crient leur colère. Ils demandent aux responsables de rendre des comptes. Dans l'ombre de ces derniers, les survivants mènent un combat d'une autre échelle. Ils luttent contre l'addiction qui les consume et le désespoir qu'elle suscite. Alors que l'épidémie des opioïdes infiltre les moindres recoins de leur communauté, ces combattants luttent pour récupérer ce qu'ils ont perdu : leurs enfants, un foyer, parfois leur dignité.

Les politiques en matière de drogues aux États-Unis ont échoué. Le trafic s'est densifié tout en devenant toxique - le fentanyl tue en masse depuis 2015 - et les prisons se sont remplies de personnes qui, plus que d'une incarcération, ont besoin de traitement et de soutien.

*A War On Us* s'intéresse aux causes et aussi aux conséquences de l'épidémie des opioïdes. Il a été réalisé aux côtés des personnes que l'épidémie a affectées.





Tirage papier Hahnemühle d'après scans argentiques, Interventions numérique,  
Contrecollage Dibond, Caisse américaine, 110 cm x 80 cm





Tirages papier Hahnemühle d'après scans argentiques, Interventions numérique, Contrecollage Dibond, Caisse américaine, 110 cm x 80 cm - Vue d'exposition QPN - Festival photographique nantais (LUX) - Sept-Nov 2025



Accrochage sur une cimaise de 12 mètres.  
Mobilier central pour une chronologie de la « guerre contre la drogue » aux Etats-Unis.





Tirages papier Hahnemühle d'après scans argentiques  
Contrecollage Dibond  
40 x 50 cm





Tirages papier Hahnemühle d'après scans argentiques  
Contrecollage Dibond  
40 x 50 cm





Tirages papier Hahnemühle d'après scans argentiques  
Contrecollage Dibond  
40 x 50 cm





Tirages papier Hahnemühle d'après scans argentiques  
Contrecollage Dibond  
40 x 50 cm





Tirages papier Hahnemühle d'après scans argentiques  
Contrecollage Dibond  
40 x 50 cm





Tirages papier Hahnemühle d'après scans argentiques  
Contrecollage Dibond  
40 x 50 cm





Tirage papier Hahnemühle d'après scans argentiques, Interventions numérique,  
Contrecollage Dibond, Caisse américaine, 32 x 40 cm





**Vue d'exposition QPN - festival photographique nantais (Réseau LUX)**  
 Septembre - Octobre 2025

- 1- Tirage papier Hahnemühle, Contrecollage Dibond, Châssis affleurant bois peint, 45x56 cm  
 Réplique d'une peluche offerte par les commerciales de Purdue Pharma aux professionnel.les de santé qu'ils et elles démarchaient.
- 2- Caisson lumineux, Vinyle, Plexiglass, bois - 32x42 cm - Slogan issu d'une manifestation contre l'épidémie
- 3- Mobilier central - 2 modules bois- Impression sur bois - 190x30 cm - Une chronologie de la « guerre contre la drogue » aux Etats-Unis
- 4- Tirages papier Hahnemühle d'après scans argentiques, Interventions numérique, Contrecollage Dibond, Caisse américaine, 36x29 cm



# *Comme une branche de laquelle un oiseau s'est envolé* (2022-2023)

« *Comme une branche de laquelle un oiseau s'est envolé* est la traduction de l'anxiété chez les africains qui parlent lingala. Je dois cette traduction à Norman Sartorius, l'ancien responsable de la division Santé mentale de l'OMS. Dans un article du journal suisse *Le Temps* intitulé « Tour du monde de la folie », il explique comment les représentations de la santé mentale sont diverses et ancrées dans leur culture. Il explique aussi comment les noms des maladies elles-mêmes influencent la perception de ces dernières. Par exemple, au Japon, le nouveau nom de la schizophrénie peut se traduire par « désordre de la coordination de la pensée », alors que la précédente traduction était proche de « cerveau cassé ». C'est un mouvement issu des associations de malades, de leurs proches et de médecins qui a fait changer le nom de la maladie. »

## Résumé



*Comme une branche de laquelle un oiseau s'est envolé* est le fruit d'un travail mené dans le cadre d'une résidence de création portée par Le Carré d'Art - réseau Diagonal. Durant sept mois, Adeline Praud est allée à la rencontre des patient.es du centre hospitalier psychiatrique de la Ville de Rennes. Ces rencontres ont nourri sa réflexion et ont donné vie à ce projet. Elles ont d'abord pris la forme de longs entretiens qui ont permis à la photographe d'ancrer sa recherche au plus près de la réalité des personnes concernées. Petit à petit, les échanges se sont faits moins longs et plus légers, les mots faisant place à la photographie.

Construit à partir de l'expérience des patient.es et de leur désir commun de bousculer les imaginaires sur les troubles psychiatriques, ce travail invite au dialogue les personnes concernées et la société.

Ce travail est composé de deux corpus d'images qui permettent à la photographe de développer deux approches narratives complémentaires, l'un des corpus dialoguant avec des extraits d'entretiens.

En 2024, la série *La chambre de Théo* a rejoint ce projet.





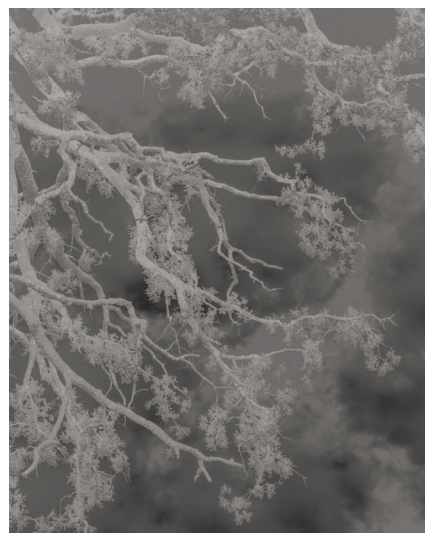
Tirages papier Lambda d'après scans argentiques  
Contre-collage Dibond - Encadrement bois







Tirages papier Lambda d'après scans argentiques  
Contre-collage Dibond







Tirages papier Lambda d'après scans argentiques  
Contre-collage Dibond







Tirages papier Awagami  
Accrochage en suspension sur acier

## **LES AVANTAGES DE VIVRE AVEC UN TROUBLE PSY :**

Être expert.e en médicament et thérapie sans pouvoir en faire son métier.  
Avoir beaucoup de temps libre, sans être capable d'en profiter.  
S'entendre dire que l'on est un danger pour la société, alors que nous le sommes essentiellement pour nous-mêmes.  
Devenir expert.e en argumentation, parce que l'on vous renvoie souvent que vous n'êtes pas malade et que votre pathologie est en fait une mode.  
Ne pas avoir à vous soucier de l'évolution de votre carrière, car, de toute façon, elle est déjà derrière vous.  
Vous sentir responsable de votre état, alors qu'il est la conséquence des violences que vous avez subies.  
Être renvoyé.e aux marges de la société alors que vous êtes en son cœur.  
Ne pas avoir à vous inquiéter de mourir vieux.  
Être assuré.e que, quoi que vous disiez, vous ne serez jamais pris.e au sérieux.

ŒUVRE INSPIRÉE PAR LE TRAVAIL DES GUERRILLA GIRLS





Galerie Le rayon vert - Nantes - Septembre / Octobre 2024  
La chambre de Théo



Galerie Le rayon vert - Nantes - Septembre / Octobre 2024  
Corpus original : Tirages lambda et impression sur tissus





Galerie Le rayon vert - Nantes - Septembre / Octobre 2024  
Vues d'exposition (exposition personnelle)





## Le livre Mai 2023 - 200 exemplaires Edition Sur la crête





# DÉMARCHE ARTISTIQUE



Recherche sur les pas de Bill Viola  
Chott El Jerid - Tunisie - 2025

Adeline Praud est photographe et autrice. Portée par un désir documentaire et les rencontres qu'elles sous-tendent, elle travaille en immersion au plus près des personnes et communautés qu'elle choisit de rencontrer. Aux États-Unis et en France, elle consacre six années à deux projets qui ont en commun d'interroger les liens entre la santé mentale des personnes et les violences des systèmes politiques et sociaux auxquelles elles appartiennent.

Avec les patients d'un hôpital psychiatrique, elle produit *Comme une branche de laquelle un oiseau s'est envolé*, publié en 2023. Avec les habitants du Vermont affectés par l'épidémie des opioïdes, elle réalise *A War on Us*, une œuvre protéiforme qui comprend deux séries d'images, une chronologie de la "guerre contre la drogue" et un essai-journal de résidence.

Le travail d'Adeline Praud interroge les notions de responsabilité et de culpabilité. À travers l'esthétique du portrait notamment, il vise la réhabilitation de corps qui sont et ont historiquement été renvoyés hors de la norme. La photographe cherche à produire des images et des récits capables de relier les personnes, sujets et publics de ses travaux.

En 2025, le travail d'Adeline Praud évolue. Elle se détache du documentaire et explore de nouvelles pratiques et esthétiques pour construire des récits empreints de résilience, tout en restant proche des sujets qui la passionnent : la justice sociale et le vivre-ensemble.





# BIOGRAPHIE

Ancienne étudiante à l'école des Beaux-Arts de Nantes, je mène d'abord une carrière dans le secteur culturel. Mon activité alterne entre des projets personnels, des résidences et un travail de commandes pour la presse nationale et les institutions. Lorsque je ne produis pas d'images, j'anime des projets en tant qu'artiste intervenante ou facilitatrice.

Entre 2017 et 2024, je développe un travail au long cours dans une petite ville rurale désindustrialisée du nord-est des États-Unis. J'y documente le combat individuel et collectif d'une communauté qui se bat contre l'épidémie des opioïdes.

En 2022/2023, je suis invitée par Le Carré d'Art (Réseau Diagonal), dans le cadre d'une résidence de création, à développer un travail sur la santé mentale, en partenariat avec l'hôpital psychiatrique de Rennes.

En 2025, je développe une nouvelle recherche dans le cadre d'une résidence proposé par L'institut français de Tunisie.

J'anime depuis 2016 des workshops à destination des photographes. J'interviens régulièrement en milieu scolaire sur des projets de créations partagées. J'enseigne par ailleurs la photographie à l'école de Design Nantes Atlantique.

Enfin, désireuse de mobiliser la photographie dans le champ de l'action sociale, j'initie courant 2018, la création de l'association L'œil parlant, dans le but de mettre en œuvre des projets photographiques à destination des publics précaires et/ou marginalisés, dans une démarche participative d'empouvoirement. À ce titre, j'interviens régulièrement en milieu carcéral, auprès de personnes en parcours de rue et auprès de femmes victimes de violence.

Depuis 2022, en tant que membre de la commission des photographes du Centre Claude Cahun (Diagonal), je participe à la programmation et l'organisation des Journées de la photographie à Nantes.

Je suis née en 1979. Je vis à Nantes et travaille en France et à l'étranger.